

IAM *magazine*

International Artists Mentoring



Gorfi

Gorfi
Acteur et témoin

Sommaire

1 - EDITO

Bénédicte Lecat

2 - REGARD SUR

Gorfi

Acteur et témoin

8-12 - REPORTAGES

Alberto Giacometti, le réel merveilleux
Lorenzo Quinn, Together

16 - ACTUALITES

Agenda des expositions sur la côte d'azur

18 - HISTOIRE DE L'ART

Alberto Giacometti, sa vie son œuvre

29 - PUBLICITE

Doris Bouffard

30 - FACEC ACTUALITES

Les expositions 2021
Prix et récompenses

33 - Livres

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

Première de couverture : Gorfi

Deuxième de couverture : Gorfi

Edito : Marc Alfieri de Cannes

Pages intérieures : Bénédicte Lecat, Dominique Lecat, JOS,

Fondation Giacometti, Gorfi

Dernière de couverture : JOS



Administration

Directeur éditorial

Bénédicte Lecat

facec.international@orange.fr

Rédacteur en chef

Dominique Lecat

Equipe éditoriale

Bénédicte Lecat

Josephina Somers

Dominique Lecat

Jan Van Duinkerck

Ont participé à ce numéro

Doris Bouffard, FACEC International, Jan & Jos
creations, Gorfi

Maquette graphique

Jan & Jos creations

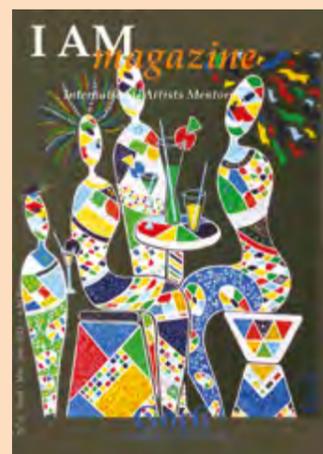
janandjoscreations@gmail.com

Impression et édition

PRINT DEAL (Belgique)

Diffusion sur abonnement

4 200 abonnés



EDITO

Chers amis,

L'ouverture est là, enfin ! Même si l'horizon conserve quelques nuages, nous pouvons enfin nous retrouver et voyager. ET pour célébrer cet instant, le numéro 7 de notre magazine, se consacre à la lumière avec le travail de l'artiste français Gorfi, peintre et sculpteur, dont la réflexion se porte sur la lumière et la sérénité pour la partie figurative et l'humain dans un contexte social pour la partie semi abstraite.

La lumière et la transparence sont au rendez-vous avec l'installation de Together, signée Lorenzo Quinn à Cannes. Et suite à une exceptionnelle exposition dédiée au sculpteur et peintre Alberto Giacometti au Grimaldi Forum, je vous propose de découvrir toute la palette de cet artiste suisse dans la section Histoire de l'Art. Le tout complété par les reportages de notre partenaire Jan & Jos.



La promotion 2020/2021 des récompenses remises par la Société Académique Arts Sciences Lettres et l'association Italian Arte Nel Mundo seront remises le 25 septembre pour la première et en juillet pour la seconde. Enfin, les salons de Nantes et de Paris sont pour l'instant confirmés, et nous préparons 2022 avec notamment le salon du Grand Palais, Monaco, les récompenses, et les services tels que flyers, livrets, catalogues et autres documents nécessaires à votre promotion. N'hésitez pas à revenir vers nous pour recevoir un complément d'informations.

Soyons sereins, et gardons foi en l'avenir. Nous serons prochainement réunis pour célébrer l'art.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

Dear friends,

The opening is here, finally! Even if the horizon retains some clouds, we can finally meet and travel. And to celebrate this moment, the number 7 of our magazine, is dedicated to the light with the work of the French artist Gorfi, painter and sculptor, whose reflection is about the light and the serenity for the figurative part and the human in a social context for the semi-abstract part.

Light and transparency are at the rendezvous with the installation of Together, signed Lorenzo Quinn in Cannes. And following an exceptional exhibition dedicated to the sculptor and painter Alberto Giacometti at the Grimaldi Forum, I suggest you discover the whole palette of this Swiss artist in the Art History section. All this completed by the reports of our partner Jan & Jos.

The promotion 2020/2021 of the awards given by the Academic Society Arts Sciences Lettres and the association Italian Arte Nel Mundo will be given on September 25 for the first and in July for the second. Finally, the exhibitions in Nantes and Paris are confirmed for the moment, and we are preparing 2022 with the exhibition of the Grand Palais, Monaco, the awards, and the services such as flyers, booklets, catalogs, and other documents necessary to your promotion. Do not hesitate to come back to us to receive more information.

Let's be serene and keep faith in the future. We will soon be together to celebrate art.

Enjoy your reading, your dedicated Bénédicte Lecat.

*Historienne de l'Art - Maître en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Déléguée Arts Sciences Lettres pour la Slovénie - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes
Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes*

Gorfi

Acteur et témoin de notre société !

Amouroux de la nature et spectateur de notre société du XXI^e siècle, peindre et sculpter me font me sentir à la fois acteur et témoin de notre époque.

Né en 1964, Gorfi vit une enfance entourée par la musique et la joaillerie. Sa grand-mère et sa mère sont musiciennes, son père, meilleur ouvrier de France, est issu de la prestigieuse école Boule, section bijouterie et joaillerie. Cette école née en 1886, est aujourd'hui, l'une des plus illustres écoles d'art et design en Europe.

Très jeune, Philippe est initié au dessin et au modelage (argile, cire, plâtre, etc.). Par la suite, il se tourne vers l'aquarelle afin d'acquérir les premières bases de la peinture, qu'il complète par la peinture à l'huile et l'utilisation du couteau.

Mais c'est d'abord par la robotique et la biomécanique que Philippe débute sa carrière. Docteur, maître de conférences, habilité à diriger des recherches et aujourd'hui professeur des Universités, c'est toute une vie professionnelle consacrée à la science. Ce qui ne l'a pas empêché de poursuivre ses recherches artistiques, malgré un emploi du temps chargé, et d'utiliser sa maîtrise technique au profit de sa passion. Il faut dire qu'il a toujours été attiré par l'art, parce qu'il lui permet d'échanger et de transmettre et de préserver son îlot de liberté pour travailler de ses mains. Et depuis cinq ans, il laisse libre court à ses pulsions créatrices et participe

à des expositions collectives nationales et internationales.

Philippe a pour thèmes favoris le paysage et les instantanés de la vie de tous les jours, que cela soit par l'émotion ressentie ou par la seule volonté d'aborder un sujet sociétal, philosophique ou politique. Si l'on prend l'exemple de l'Anniversaire, c'est toute la tristesse d'un enfant ignoré par ses parents le jour de la célébration de sa naissance, tant sont-ils préoccupés par leurs téléphones et métiers.

Philippe évoque ainsi l'absence de communication malgré tous les outils existants depuis plus d'une quinzaine d'années.



L'Anniversaire – Acrylique sur toile - 2019

Il trouve son inspiration chez Monet et Canaletto notamment pour leur génie créatif mais aussi pour leur approche de la couleur et du rendu de la lumière dans leurs toiles. On est ici face à deux tempéraments et deux artistes opposés dans leurs expressions.

Les œuvres de Canaletto, peintre du XVIII^e siècle italien, sont marquées du sceau de la rigueur géométrique de la perspective avec un jeu d'ombres et de lumières marqué, auquel s'associe la vie trépidante sur les eaux du Grand Canal à Venise. Il choisissait très précisément la lumière, le moment de la journée, et l'atmosphère qu'il souhaitait distiller dans sa peinture. De l'autre le maître des nymphéas et de l'impressionnisme, Claude Monet, qui propose parfois une variation autour d'un même thème : la Cathédrale de Rouen, Etretat, les Meules.



Rêve de Nature – Acrylique sur toile - 2020

Tout n'est qu'étude de la lumière et de son impact sur les lieux, les objets. Ainsi les paysages tels que Toscana ou Rêve de Nature sont lumineux, très colorés et emplis de joie.

Tout l'été est présent dans ces œuvres. Idem pour la Rivière bleue : le bleu intense de cette petite rivière vous invite au plongeon et vous propose de vous laisser porter au-delà du tableau. Les paysages sont clichés mémoriels, des instantanés figés dans l'esprit et ils sont le reflet des émotions de l'artiste.

Philippe s'inspire également des arts premiers : l'art africain et l'art amérindien, notamment dans la forme de ces personnages et leurs tenues. On retrouve un peu cette inspiration dans Fashion Week avec des femmes portant des robes et des ensembles très colorés, des chapeaux travaillés. Il y a aussi cette idée d'un damier intégré aux tissus des tenues africaines, mais la palette se limite maintenant à celles du personnage de l'Arlequin italien avec une dominante du rouge, du vert, du noir, du jaune.

Philippe explique ainsi qu'il limite sa palette de couleurs, notamment aux couleurs primaires. Pourquoi cette inspiration italienne ? Sans doute parce que le personnage de l'Arlequin est le symbole de l'inconstance et des travers de l'humain. Il est également l'instrument de la réflexion de l'homme et il le pousse à réfléchir à

la société dans laquelle il évolue. Les toiles telles que *Slow Death*, issue de la série *Venise* ou *Social Life* sont le reflet d'une société déconnectée du réel d'une part (les personnages ont la tête dans leur téléphone, un peu comme dans *L'Anniversaire*) et des dégâts environnementaux d'autre part (*Venise* et la pollution des bateaux de croisière, de l'acidité de l'eau qui attaque le fondement des palais anciens).



Social Life – Acrylique sur toile - 2019

Cette Lumino-picturalité, puisque c'est ainsi que Philippe définit sa peinture, a d'ailleurs retenu l'attention de nombreux galeristes et depuis environ cinq ans, il expose en Autriche (Krunteise von Picasso bis heute, MAMAG), aux Emirats Arabes Unis (Emirates art connexion, Centre Culturel Umm Al Quwain), à Londres (Parallax Art Fair, Kensington Town Hall), à New York (Art Expo, Pier 94), à Milan, à Venise, et à Paris. Pour conclure, il faut retenir de la peinture de Gorfi, la spiritualité, le ressenti, l'émotion, l'apaisement grâce à la lumière et à la couleur. Alors laissez vous guider par cet univers lumineux, gai et serein.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

Pour ses sculptures, Philippe laisse libre cours à ses expériences personnelles qui se traduisent par des réalisations semi-figuratives. Il opte pour le recyclage et il donne ainsi une seconde vie au bois, métal, ciment.

Il explique que ces matériaux, par leur forme et leur nature, lui donnent la possibilité de créer des personnages, qui malgré les défauts de leurs supports, peuvent prendre vie. Et comme pour ces peintures, il utilise les couleurs primaires comme reflet de ces émotions. Le dessin est géométrique, sans doute, comme il le souligne, l'héritage de sa formation scientifique cartésienne.

Mais le besoin d'exprimer sa vision, son ressenti sur le monde qui l'entoure, sur les menaces qui pèsent sur lui, lui permettent de créer des œuvres lumineuses, spirituelles, sincères. Sans doute un moyen d'apaiser ses craintes.

Gorfi actor and witness of our time.

Lover of nature and spectator of our society of the XXI century, painting and sculpting make me feel at the same time actor and witness of our time.

Born in 1964, Gorfi lived a childhood surrounded by music and jewelry. His grandmother and mother are musicians, and his father, who is the best craftsman in France, is a graduate of the prestigious Boule school, jewelry section. This school, founded in 1886, is today one of the most illustrious schools of art and design in Europe. At a young age, Philippe was introduced to drawing and modeling (clay, wax, plaster, etc.). Later, he turned to watercolor to acquire the first basics of painting, which he completed with oil painting and the use of the knife.



Le Pont – Acrylique sur toile - 2019

But it is first with robotics and biomechanics that Philippe begins his career. Doctor, lecturer, qualified to direct research and today professor at universities, it is a whole professional life devoted to science. This has not prevented him from pursuing his artistic research, despite his busy schedule, and from using his technical mastery to the benefit of his passion. It must be said that he has always been attracted by art, because it allows him to exchange and transmit and to preserve his island of freedom to work with his hands. And for the past five years, he has given free rein to his creative impulses and has participated in national and international group exhibitions.

*Philippe's favorite themes are landscapes and snapshots of everyday life, whether it be through the emotion he feels or through his desire to tackle a societal, philosophical, or political subject. If we take the example of *L'Anniversaire* (The birthday), it is all the sadness of a child ignored by his parents on the day of the celebration of his birth, so preoccupied are they with their phones and jobs. Philippe evokes the absence of communication despite all the tools that have existed for over fifteen years.*

He finds his inspiration in Monet and Canaletto, notably for their creative genius but also for their approach to color and the rendering of light in their paintings. We are faced here with two temperaments and two artists opposed in their expressions.

The works of Canaletto, an 18th century Italian painter, are marked by the geometric rigor of perspective with a marked play of light and shadow, which is associated with the bustling life on the waters of the Grand Canal in Venice. He chose very precisely the light, the time of day, and the atmosphere he wanted to distill in his painting. On the other hand, the Master of Water lilies and impressionism, Claude Monet, who sometimes offers a variation on the same theme: Rouen Cathedral, Etretat, the Millstones.

Everything is a study of light and its impact on places and objects. Thus, the landscapes such as Toscana or Rêve de Nature are luminous, very colorful and filled with joy. All the summer is present in these works. The same goes for the Blue River: the intense blue of this small river invites you to dive in and let yourself be carried beyond the painting. The landscapes are memory shots, snapshots frozen in the mind, and they are the reflection of the artist's emotions.



L'Etang bleu – Acrylique sur toile - 2018

Philippe is also inspired by the primitive arts: African art and Amerindian art, particularly in the form of these characters and their outfits. We find this inspiration in Fashion Week with women wearing very colorful dresses and outfits, with elaborate hats. There is also this idea of a checkerboard integrated into the fabrics of the African outfits, but the palette is now limited to those of the Italian Harlequin character with a dominant of red, green, black, yellow.

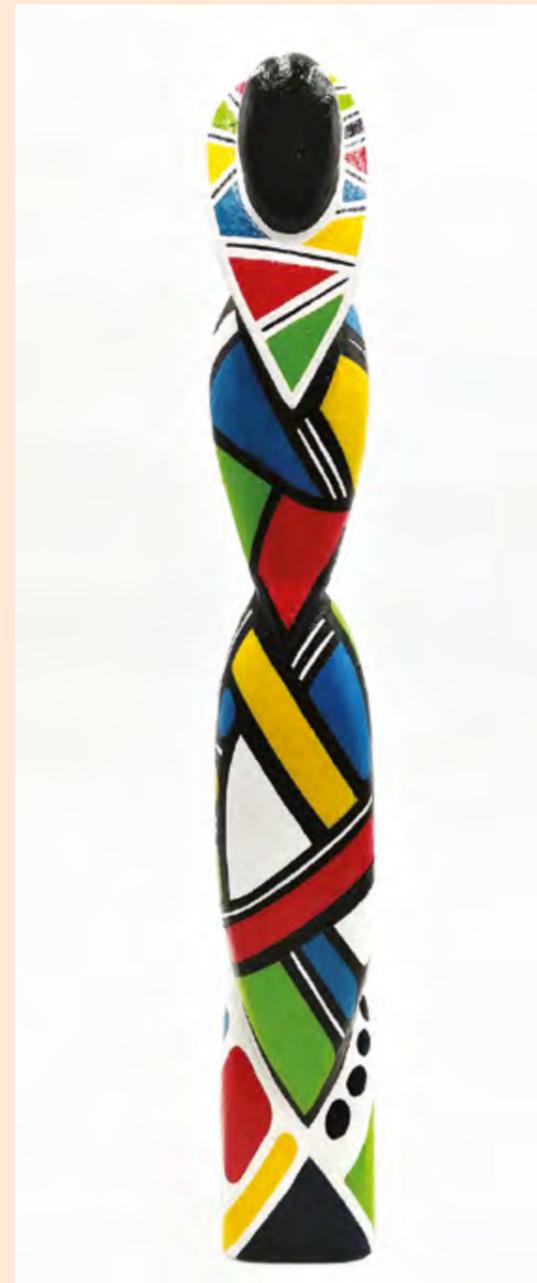
Philippe explains that he limits his color palette to primary colors. Why this Italian inspiration? Undoubtedly because the Harlequin character is the symbol of fickleness and human failings. He is also the instrument of man's reflection, and he pushes him to think about the society in which he evolves. Paintings such as Slow Death, from the Venice series, or Social Life reflect a society disconnected from reality on the one hand (the characters have their heads in their phones, a bit like in L'anniversaire) and environmental damage on the other hand (Venice and the pollution of cruise ships, the acidity of the water which attacks the foundations of ancient palaces).

For his sculptures, Philippe gives free rein to his personal experiences which result in semi-figurative creations. He opts for recycling and thus gives a second life to wood, metal, and cement. He explains that these materials, by their form and their nature, give him the possibility of creating characters, which despite the defects of their supports, can take life. And as for these paintings, he uses primary colors as a reflection of these emotions. The drawing is geometric, no doubt, as he points out, the legacy of his Cartesian scientific training. But the need to express his vision, his feelings about the world around him, about the threats that weigh on him, allow him to create luminous, spiritual, sincere works. No doubt a way to soothe his fears.

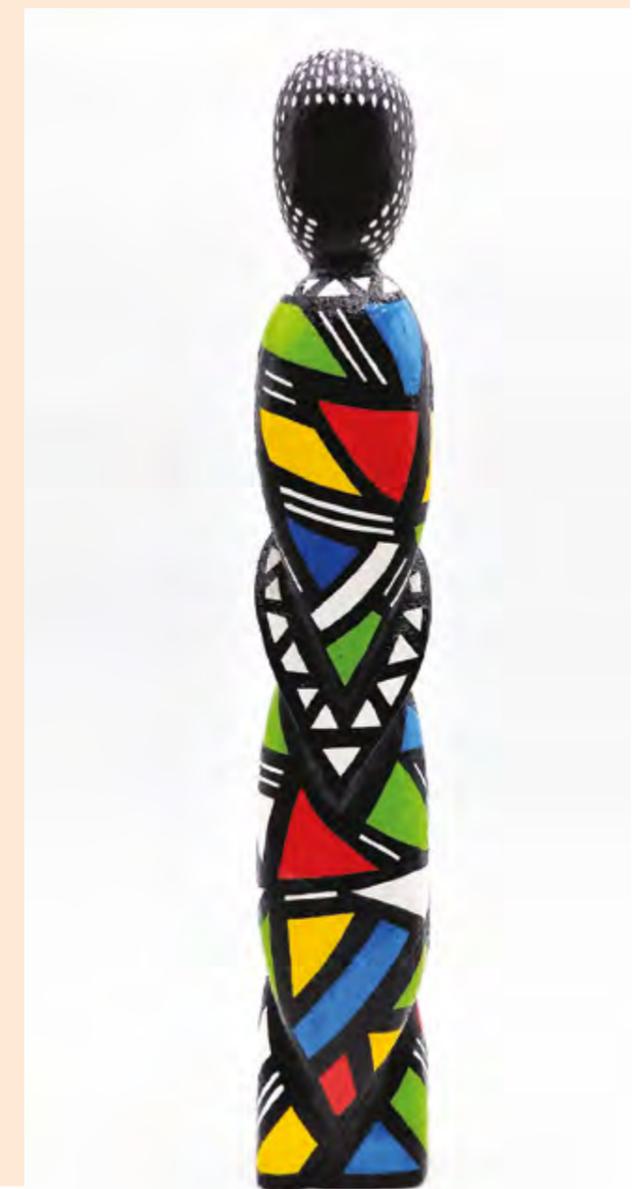
This Lumino-pictoriality, as Philippe defines his painting, has attracted the attention of many gallery owners and for the past five years, he has been exhibiting in Austria (Krunteise von Picasso bis heute, MAMAG), in the United Arab Emirates (Emirates art connection, Umm Al Quwain Cultural Center), in London (Parallax Art Fair, Kensington Town Hall), in New York (Art Expo, Pier 94), in Milan, in Venice, and in Paris.

To conclude, we must retain from Gorfi's painting, spirituality, feeling, emotion, appeasement through light and color. So let yourself be guided by this luminous, cheerful, and serene universe.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art



Sara II – Sculpture sur bois - 2020



Sara III – Sculpture sur bois - 2020

Alberto Giacometti, le réel merveilleux

Rétrospective Grimaldi Forum, Monaco, jusqu'au 29 août 2021.

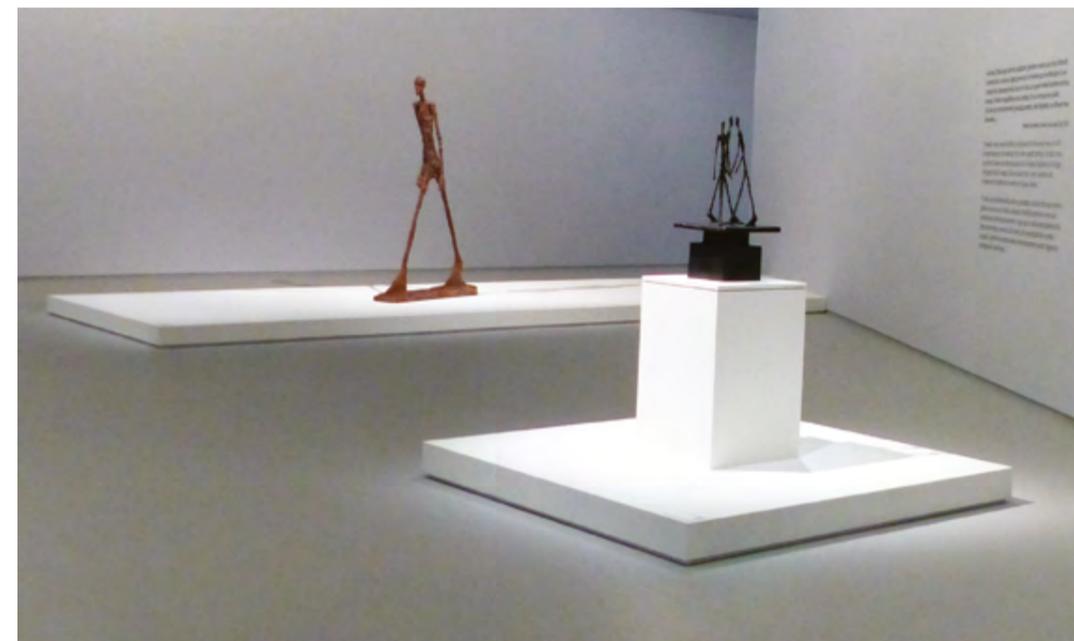
C'est une prodigieuse exposition, un voyage dans le merveilleux, que vous proposent le Grimaldi Forum et la Fondation Giacometti, à travers la rétrospective consacrée à l'un des plus importants sculpteurs du XXe siècle, Alberto Giacometti.



Une scénographie épurée de l'exposition

Près de 230 œuvres comprenant peintures, sculptures, photographies sont présentées dans une scénographie épurée, mettant ainsi en valeur les œuvres si reconnaissables de l'artiste suisse. Murs blancs, exceptés par les peintures inspirées des portraits du Fayoum (murs sombres), éclairage travaillé, c'est tout ce qu'aimait Giacometti qui est mis en lumière : portraits d'intimes comme sa sœur Ottilia, son frère Diego, son épouse Annette ; les choses du quotidien ; les paysages de son enfance en Suisse.

La commissaire de l'exposition, Emilie Bouvard, directrice scientifique et des collections de la Fondation, vous invite à découvrir la force créatrice de Giacometti, de ces œuvres de jeunesse avec notamment deux très beaux portraits de Giovanni et Ottilia, à la période dite surréaliste, du retour à la figuration à l'invention des grandes icônes de l'après-guerre, avec bien évidemment l'Homme qui marche.



A noter également de nombreux dessins au crayon lithographique, des huiles de nature morte, des paysages.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

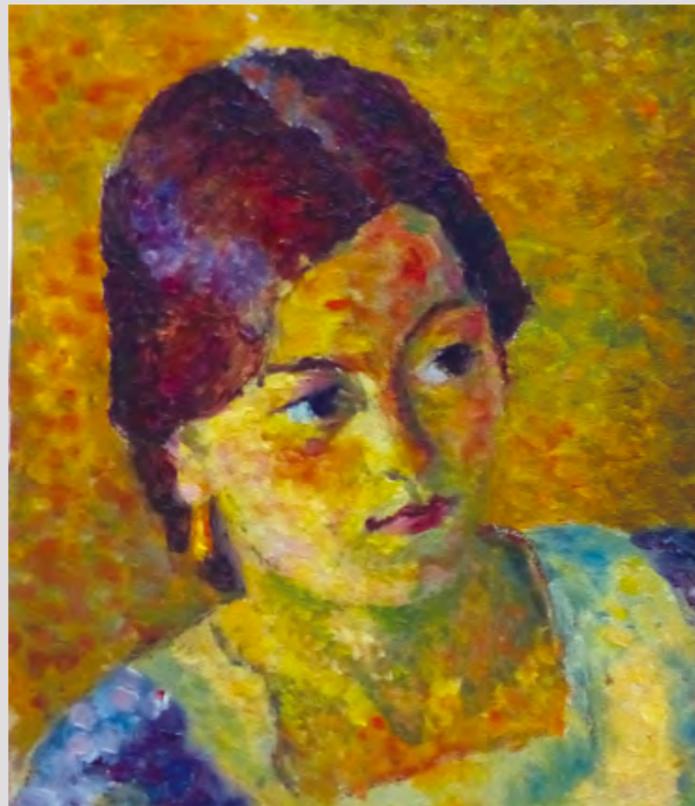
Alberto Giacometti Marvellous reality

Retrospective at the Grimaldi Forum, Monaco Until August 29, 2021.



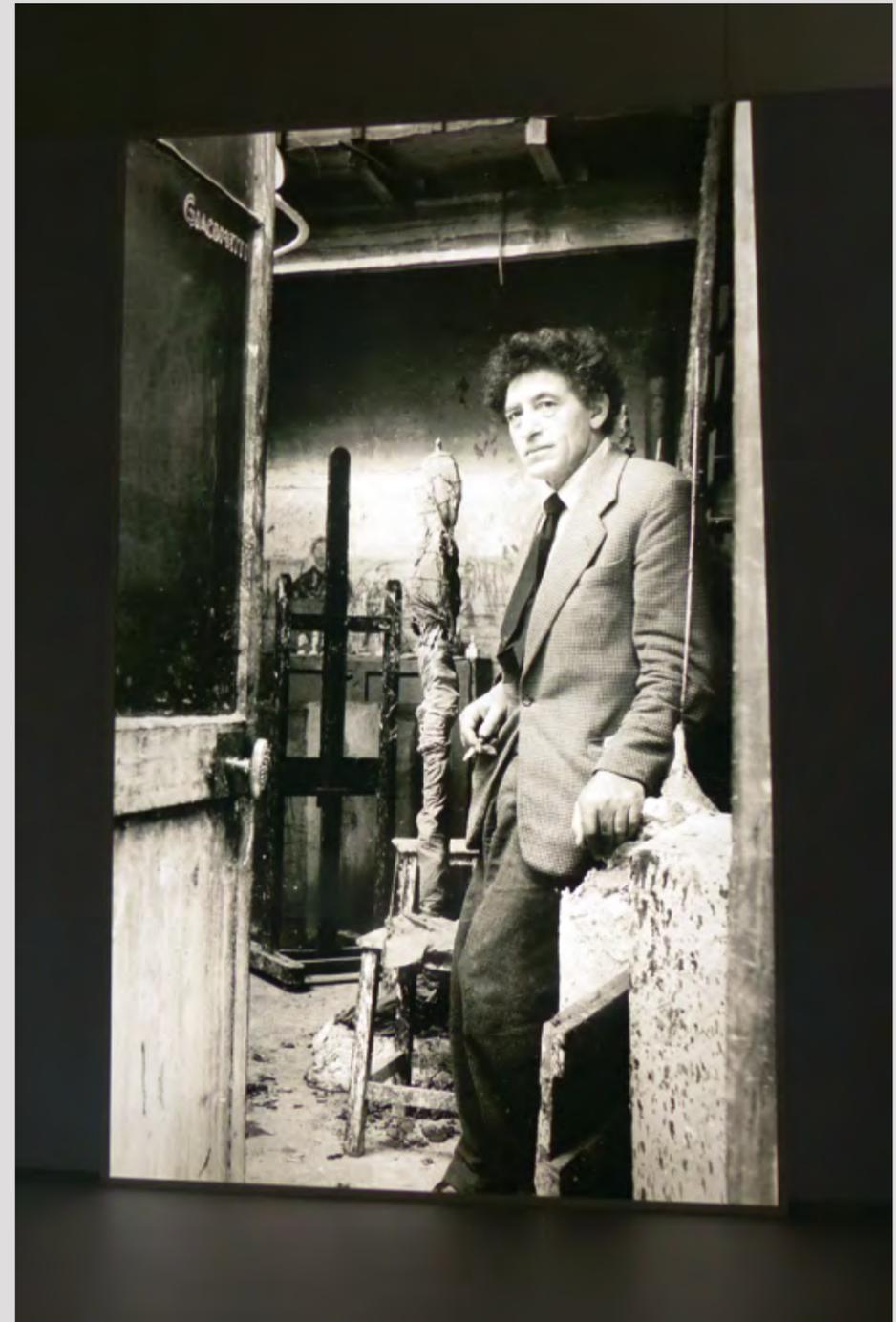
The Grimaldi Forum and the Giacometti Foundation offer you a prodigious exhibition, a journey into the marvelous, through the retrospective devoted to one of the most important sculptors of the 20th century, Alberto Giacometti. Nearly 230 works including paintings, sculptures, photographs are presented in a refined scenography, highlighting the works so recognizable of the Swiss artist. With white walls, except for the paintings inspired by the Fayum portraits (dark walls), and elaborate lighting, everything Giacometti loved is highlighted: portraits of intimates such as his sister Ottilia, his brother Diego, his wife Annette; everyday things; the landscapes of his childhood in Switzerland.

The curator of the exhibition, Emilie Bouvard, scientific director of the Foundation's collections, invites you to discover Giacometti's creative force, from his youthful works, including two beautiful portraits of Giovanni and Ottilia, to the so-called surrealist period, from the return to figuration to the invention of the great post-war icons, including, of course, the Walking Man.



Also noteworthy are numerous lithographic pencil drawings, still life oils and landscapes.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

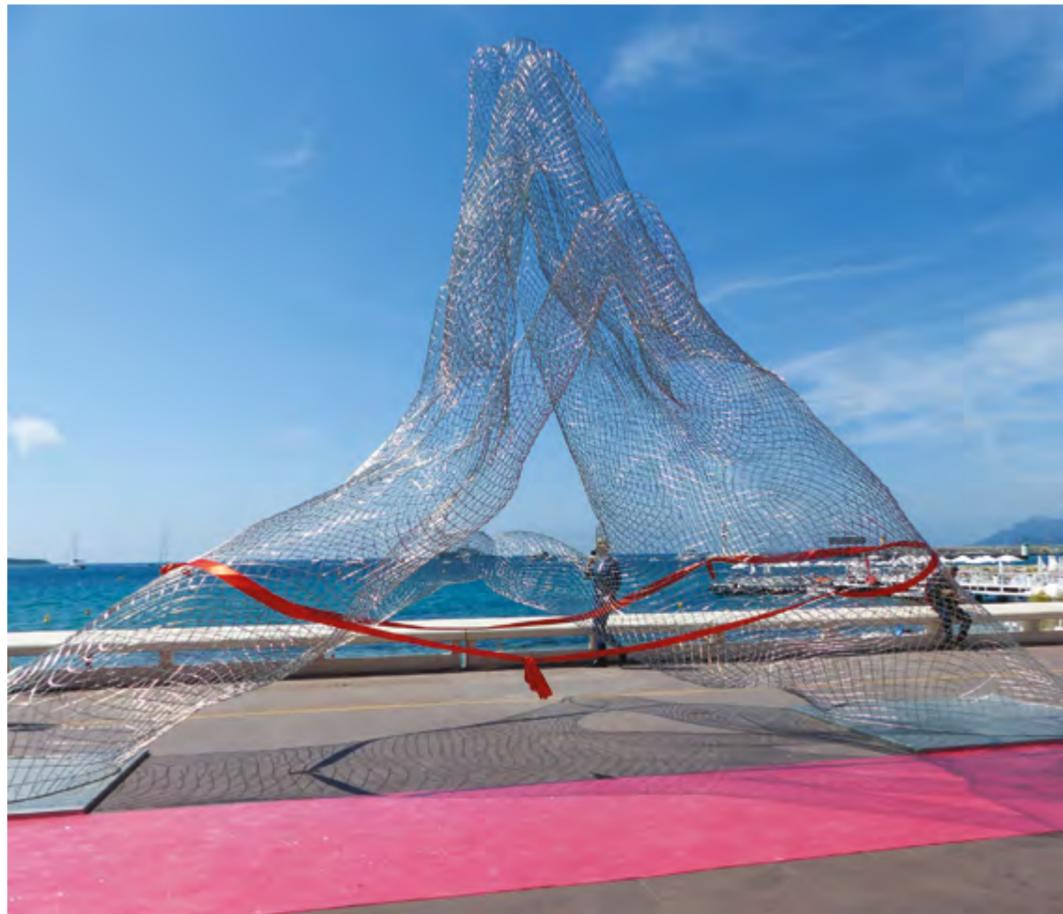


Lorenzo Quinn, Together

Inauguration le 6 juillet 2021 sur l'esplanade Macé du Palais des Festivals de Cannes.

Je voulais sculpter la partie du corps humain considérée comme la plus difficile d'un point de vue technique. Dans les mains, réside tant de pouvoir : aimer, haïr, créer, détruire...
Fils du briseur de chaînes Zampano et de Zorba le Grec, l'immense Anthony Quinn, Lorenzo, né en 1966 à Rome, découvre l'art grâce à son père qui l'initie à la peinture.

Passionné par l'art, il étudie d'abord la peinture surréaliste à l'American Academy of Fine Arts de New York, avant de se tourner définitivement vers la sculpture. Ses œuvres sont inspirées des plus grands sculpteurs français et italiens tels que Michel-Ange, Le Bernin ou Rodin. Elles sont puissantes, originales et emplies d'énergie.



Grand sculpteur, réputé pour ses représentations expressives de mains humaines, Lorenzo Quinn a choisi d'exprimer les valeurs universelles que sont l'amitié, la foi, l'entraide, l'amour, l'espoir et la sagesse. Ainsi parmi ces œuvres majeures, 6 paires de mains s'entrelacent et se dressent vers le ciel à Venise (Building Bridge) ou bien encore deux mains semblent s'incruster dans un palais vénitien afin de le soutenir, comme si l'artiste souhaitait montrer qu'avec deux mains, l'homme pouvait créer et détruire. Cette œuvre intitulée, Support, symbolise également l'engagement du sculpteur pour l'environnement, et rejoint ainsi celui du maire de Cannes, David Lisnard.



En présence de Messieurs Thomas de Pariente, adjoint au maire, chargé des événements, et le sculpteur Lorenzo Quinn, inauguration.

C'est au tour de Cannes d'accueillir une œuvre monumentale du sculpteur italien intitulée Together. L'œuvre est née durant le confinement qui forçait l'Humain à l'isolement, à l'absence de contact. Large de plus de dix mètres, haute de près de six mètres, cette résille métallique, toute en transparence et en légèreté, représente deux mains qui se font face évoquant deux mains qui se retrouvent après l'éloignement. Together est en exposition sur l'esplanade Macé jusqu'au octobre, puis sera accueillie au pied des pyramides de Gizeh, jusqu'au début de l'année 2022, où elle reviendra à Paris.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

Lorenzo Quinn, Together

Inauguration le 6 juillet 2021 sur l'esplanade Macé du Palais des Festivals de Cannes.

I wanted to sculpt the part of the human body considered the most technically difficult. In the hands, lies so much power: to love, to hate, to create, to destroy....

Son of the chain breaker Zampano and Zorba the Greek, the immense Anthony Quinn, Lorenzo, born in 1966 in Rome, discovered art thanks to his father who initiated him to painting. Passionate about art, he first studied surrealist painting at the American Academy of Fine Arts in New York, before turning definitively to sculpture. His works are inspired by the greatest French and Italian sculptors such as Michelangelo, Bernini, and Rodin. They are powerful, original, and full of energy.



Lorenzo Quinn et Thomas de Pariente

A great sculptor, renowned for his expressive representations of human hands, Lorenzo Quinn has chosen to express the universal values of friendship, faith, mutual aid, love, hope and wisdom. Thus, among his major works, six pairs of hands intertwine and rise towards the sky in Venice (Building Bridge) or two hands seem to be embedded in a Venetian palace to support it, as if the artist wanted to show that with two hands, man could create and destroy. This work entitled, Support, also symbolizes the commitment of the sculptor for the environment, and thus joins the Mayor of Cannes, David Lisnard.

This is the turn of Cannes to host a monumental work of the Italian sculptor entitled Together. The work was born during the confinement that forced the Human to isolation, to the absence of contact. More than ten meters wide and nearly six meters high, this metal mesh, all in transparency and lightness, represents two hands facing each other, evoking two hands that meet again after being separated. Together is on display on the Esplanade Macé until October, then will be hosted at the pyramids of Giza, until early 2022, when it will return to Paris.

Bénédicte Lecat

*Directrice de FACEC International
Historienne de l'art*



Bulletin d'abonnement à I AM magazine

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse postale : _____
 Ville : _____ Code Postal : _____
 Pays : _____
 Email : _____ @ _____

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros, pour un an au prix de, (cochez la case correspondante) :

- 18 EUR par voie électronique
- 30 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- 40 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC International en indiquant les numéros choisis et leur quantité : facec.international@orange.fr

Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement

- Paiement via virement sur le compte de FACEC International :
 IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A
 Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8 - F06401 Cannes - France

- Pour la France, paiement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :
 FACEC International - 5 Rue Montaigne - F06400 Cannes -France

Agenda des Expositions 2021 sur la Côte d'Azur

Cannes

Palais des festivals, Goscinny et le cinéma, Astérix, Lucky Luke et Cie – du 4 au 29 août

Centre d'art de la Malmaison, Barthélemy Toguio – du 26 juillet au 14 novembre

Archives municipales de Cannes, Espace Calmette, Côtes et gens de mer des Alpes-Maritimes – du 5 juillet au 6 août

Villa Domergue, Jean-Gabriel et Odette Domergue, la Donation – du 24 juin au 19 septembre

Le Suquet des artistes, Grégory Forstner, le soleil brûlant sous les paupières fermées – du 18 juin au 5 décembre.

Musée du Masque de fer et du Fort Royal, Visions de Sainte-Marguerite – du 29 juin au 14 novembre

Musée des explorations du monde, Femmes fatales, Artemisia Gentileschi et Judith de Bethulie – jusqu'au 5 septembre.

Musée Chapelle Bellini, Encres et Aquarelles, jusqu'au 29 septembre

Le Cannet

Musée Bonnard, Face à Face, l'autoportrait de Cézanne à Bonnard, jusqu'au 3 octobre.

Nice

Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, She-Bam Pow Pop Wizz, les amazones du Pop – jusqu'au 29 août

Musée du Message biblique Marc Chagall, Cécile Bart, je suis bleue – jusqu'au 30 août

Musée Matisse, Pierre Matisse, un marchand d'art à New York – jusqu'au 30 septembre

Monaco

Grimaldi Forum, Rétrospective Alberto Giacometti – du 3 juillet au 29 août.



Alberto Giacometti

la sculpture pour exploration

Alberto Giacometti est né en 1901 à Borgonovo en Suisse, dans le canton des Grisons, et est l'aîné de quatre enfants, Diego (1902), Ottilia (1904) et Bruno (1907). Son père, Giovanni, est lui-même un artiste reconnu de ses pairs, et il pousse son aîné à s'intéresser à l'art. Alberto peint ses premières œuvres dans la grange de la maison familiale transformée en atelier : des portraits des membres de sa famille, dans un style très figuratif.



Giacometti par son père Giovanni, huile sur toile, Fondation Giacometti

Sa première sculpture est réalisée entre 1913 et 1914, et son frère Diego en est le sujet. Son père et son parrain sont des figures essentielles à son développement artistique. Après un cursus obligatoire, Alberto part étudier à Genève à l'École des Beaux-arts, puis à l'École des Arts et Métiers où il s'inscrit en sculpture.

A partir du début des années 20, Alberto a la bougeotte : il voyage dans toute l'Italie et découvre Venise, Padoue, Rome, Florence et Assise. Il y découvre les œuvres de Le Tintoret, Giotto et Cimabue qui le marquent profondément. En 1922, il s'installe à Paris et loge dans l'atelier du sculpteur ukrainien Archipenko, il étudie auprès du sculpteur

Antoine Bourdelle, dans l'Atelier de la Grande Chaumière. A gré de ces visites muséales parisiennes, il découvre le cubisme, l'art africain et la statuaire grecque, et s'en inspire. On peut d'ailleurs le constater dans les œuvres intitulées Le Couple et la Femme cuillère, inspirée des cuillères à riz Dan, exposées pour la première fois au salon des Tuileries en 1926.

En 1926, Alberto emménage dans le 14^e arrondissement, dans la caverne-atelier, qu'il ne quittera plus malgré tout l'inconfort qu'il représente. Diego le rejoint dès 1930. C'est aussi pour l'artiste, le moment de son rapprochement avec les surréalistes. Il adhère au mouvement d'André Breton entre 1930 et 1935, et les procédés surréalistes jouent un rôle important dans sa création : vision onirique, montage et assemblage, objets à fonctionnement métaphorique, traitement magique de la figure.



Le couple, bronze, Fondation Giacometti

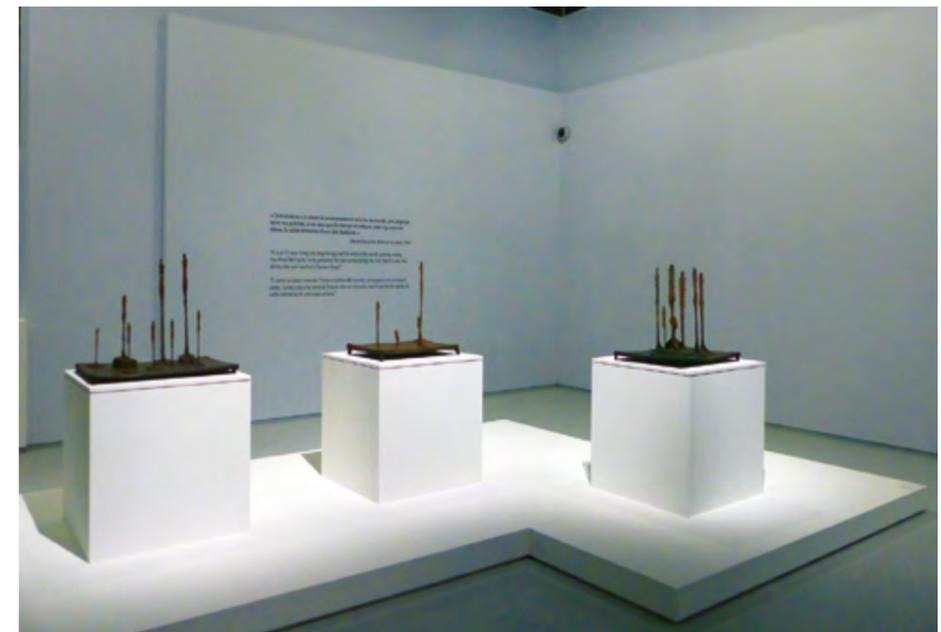
Deux œuvres emblématiques, La femme qui marche et l'Objet invisible, permettent à l'artiste d'explorer ses fantasmes et ses visions intérieures. L'Objet Invisible est la dernière œuvre d'inspiration surréaliste, l'artiste revenant à une représentation plus humaine par la suite. Cette dernière a des mains étranges, des doigts effilés, et Giacometti laisse le soin au spectateur d'imaginer ce qu'elle peut tenir, voire retenir.



Objet invisible, plâtre, Fondation Giacometti (détail)

La mort de son père en 1933 le laisse accablé de chagrin. Giacometti reprend malgré tout, le chemin de son atelier, et les années suivantes marquent son retour à la représentation de la réalité. Il expose à New York à la Galerie Julian Levy. Il poursuit ses recherches en Suisse, à partir de 1941, où il rejoint sa mère. Ne pouvant revenir à Paris, Diego se transforme en surveillant à l'atelier parisien alors qu'Alberto travaille dans une chambre d'hôtel. Giacometti réalise une série de têtes dont son frère Diego est le principal modèle, ainsi qu'Isabel Delmer, artiste anglaise, et un modèle professionnel, Rita Gueyfer. Le sujet semble inépuisable, et Giacometti réalisera également le portrait de sa mécène, Marie-Laure de Noailles, l'écrivain Simone de Beauvoir et le héros de la résistance Rol-Tanguy. Il démontre ainsi que la taille n'est pas importante et permet d'exprimer tout le caractère du sujet.

De retour à Paris en 1945, Giacometti est rejoint un an plus tard par celle qui deviendra sa femme, Annette Arm, qu'il épouse en juillet 1949. Son retour à la figuration est marqué par de hautes figures filiformes : le prototype de ces figures longilignes et debout sera La femme chariot, qui représente l'image, de mémoire, de son amie anglaise, Isabel. Debout, faisant face et les bras le long du corps, le visage sans expression, cette sculpture est un exemple de la recherche de Giacometti de 1945 à 1965 sur la représentation : les figures sont placées sur des socles qui les isolent du sol, ou inscrites dans des « cages » qui dessinent un espace virtuel. Certaines compositions comme La Clairière sont posées sur des plateaux en lévitation – il s'agit, là aussi, d'établir un espace parallèle au nôtre. Les figures féminines debout sont des silhouettes allusives, réduites parfois à un trait, et toujours approchées par étapes successives qui se traduisent par des séries. Les personnages féminins symboliseraient des arbres, tandis que les têtes d'hommes représenteraient des pierres.



La Clairière, La Forêt, Composition avec trois figures et une tête, bronze, Fondation Giacometti

A partir des années 50, Giacometti expose à New York grâce à Pierre Matisse qui lui permet de réaliser bon nombre de ces œuvres en bronze. Il entre également en collection publique grâce au Kunstmuseum de Bâle qui achète *La Place*. Il expose une première fois à la Galerie Maeght en 1951, et travaillera plus tard avec l'architecte de la fondation Maeght à Saint-Paul de Vence afin de valoriser *L'Homme qui marche* (1960). Cette sculpture est aujourd'hui considérée comme l'un des plus grands chefs d'œuvres du XXe siècle.



Détail de *L'Homme qui marche*, bronze, Fondation Giacometti.

Les six années qui suivent sont marquées par les honneurs et les récompenses, avec notamment le Prix Carnegie (1961), le 31e Grand Prix de sculpture de la Biennale de Venise (1962) où le commissariat d'exposition lui consacre une salle entière, le Prix Guggenheim en 1964, et le Grand Prix des Arts décerné par la France (1965). Une première monographie, signée Jacques Dupin, est publiée en 1962, et la Kunsthau de Zurich lui consacre une rétrospective avec plus de 180 pièces exposées (sculptures et tableaux).

Giacometti est opéré d'un cancer de l'estomac en 1963 dont il guérit. A cette époque, il travaille beaucoup pour la Fondation Maeght pour laquelle il produit de nombreux bronzes, et il poursuit ses expositions aux Etats Unis (MoMA), à Londres avec plus de 150 pièces (Tate Gallery) et au Danemark (Louisiana Museum). Il se consacre aussi à la création de la Fondation Alberto Giacometti, établie au sein du Kunsthau de Zurich à partir de l'achat de la collection de G. David Thompson.

Hospitalisé à la fin 1965 à l'hôpital de Coire, Alberto Giacometti y meurt le 11 janvier 1966. Son corps est transféré dans sa ville natale de Borgonovo et est inhumé auprès du caveau familial.

Son épouse, Annette, lui survit jusqu'en 1993. Elle dédie sa vie à la défense de l'œuvre de son mari et crée par testament la Fondation Alberto et Annette Giacometti, reconnue d'utilité publique en 2003.

La fondation comprend un grand nombre de tableaux et sculptures ainsi qu'un centre de recherche et de documentation.

Bénédictte Lecat

Directrice de FACEC International
Historienne de l'art



Photo d'Annette et Alberto Giacometti, Fondation Giacometti.

Alberto Giacometti, sculpture as exploration.

Alberto Giacometti was born in 1901 in Borgonovo, Switzerland, in the canton of Graubünden, the eldest of four children, Diego (1902), Ottilia (1904) and Bruno (1907). His father, Giovanni, was himself an artist recognized by his peers, and he encouraged his eldest son to take an interest in art. Alberto painted his first works in the barn of the family home, which had been transformed into a studio: portraits of family members in a very figurative style. His first sculpture was made between 1913 and 1914, with his brother Diego as the subject. His father and godfather were essential figures in his artistic development. After his compulsory education, Alberto went to Geneva to study at the Ecole des Beaux-Arts, then at the Ecole des Arts et Métiers where he enrolled in sculpture.



Portrait of Alberto Giacometti by his father Giovanni, oil on canvas, Giacometti Foundation

From the beginning of the 1920s, Alberto was on the move: he traveled throughout Italy and discovered Venice, Padua, Rome, Florence, and Assisi. There he discovered the works of Tintoretto, Giotto and Cimabue, which had a profound effect on him. In 1922, he moved to Paris and stayed in the studio of the Ukrainian sculptor Archipenko. He studied with the sculptor Antoine Bourdelle in the Atelier de la Grande Chaumière.

During his visits to Parisian museums, he discovered cubism, African art and Greek statuary, and was inspired by them. This can be seen in the works entitled *The Couple* and *The Woman Spoon*, inspired by Dan rice spoons, exhibited for the first time at the Salon des Tuileries in 1926.

In 1926, Alberto moved into the cavernous studio in the 14th arrondissement, which he never left despite the discomfort it represented. Diego joined him in 1930. It is also for the artist, the moment of his rapprochement with the surrealists. He adheres to the movement of André Breton between 1930 and 1935, and the surrealist processes play an important role in his creation: dreamlike vision, montage and assembly, objects with metaphorical function, magical treatment of the figure.

Two emblematic works, *The Walking Woman* and *The Invisible Object*, allow the artist to explore his fantasies and inner visions. *The Invisible Object* is the last work of surrealist inspiration, the artist returning to a more human representation thereafter. This woman has strange hands, tapered fingers, and Giacometti leaves it to the viewer to imagine what she might be holding, or even holding on to.



Femme cuillère, plaster, Giacometti Foundation

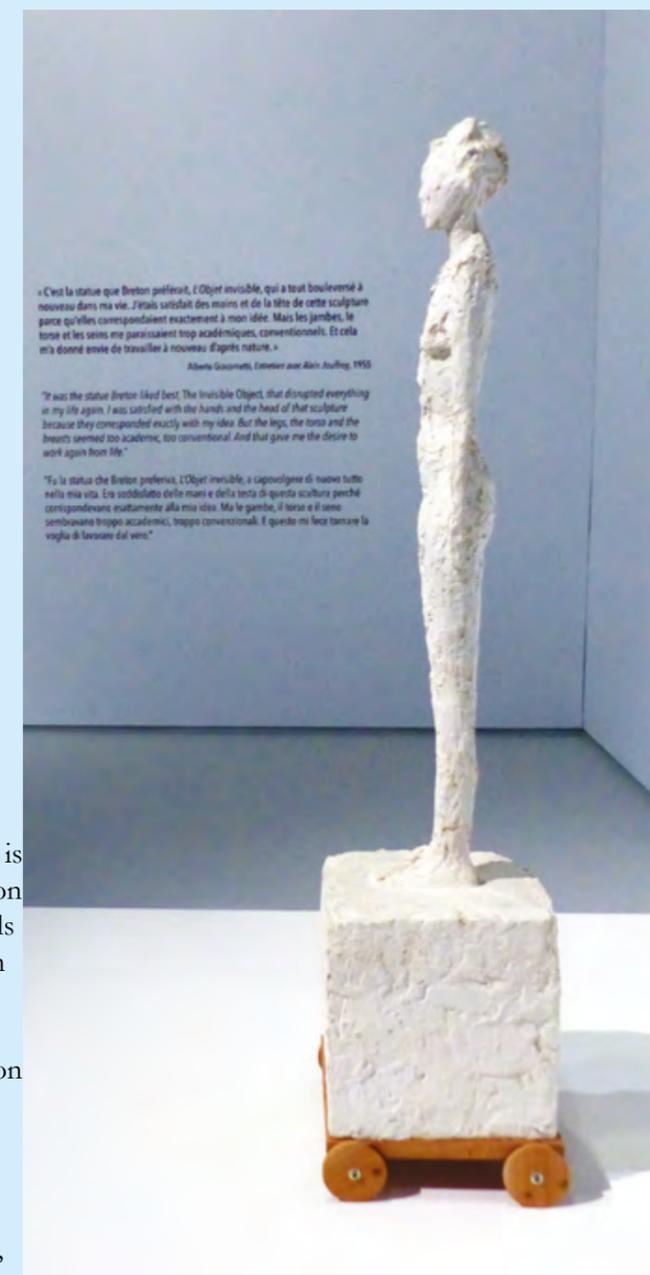
The death of his father in 1933 left him overwhelmed with grief. Despite this, Giacometti returned to his studio, and the following years marked his return to the representation of reality. He exhibited in New York at the Julian Levy Gallery. He continued his research in Switzerland from 1941, where he joined his mother. Unable to return to Paris, Diego becomes a supervisor in the Paris studio while Alberto works in a hotel room. Giacometti produced a series of heads for which his brother Diego was the principal model, as well as Isabel Delmer, an English artist, and a professional model, Rita Gueyfer. The subject matter seemed inexhaustible, and Giacometti also painted portraits of his patron, Marie-Laure de Noailles, the writer Simone de Beauvoir, and the resistance hero Rol-Tanguy. He thus demonstrated that size is not important and allows the full character of the subject to be expressed.



Walking Woman I, bronze, Giacometti Foundation

Returning to Paris in 1945, Giacometti was joined a year later by his future wife, Annette Arm, whom he married in July 1949. His return to figuration was marked by tall, wiry figures: the prototype of these long, upright figures was *La femme chariot*, which represents the image, from memory, of his English friend, Isabel. Standing, facing each other, with arms at her sides and an expressionless face, this sculpture is an example of Giacometti's research on representation from 1945 to 1965: the figures are placed on pedestals that isolate them from the ground, or are inscribed in «cages» that draw a virtual space.

Some compositions, such as *La Clairière*, are placed on levitating trays - again, the idea is to establish a space parallel to our own. The standing female figures are allusive silhouettes, sometimes reduced to a line, and always approached in successive stages that translate into series. The female figures would symbolize trees, while the male heads would represent stones.

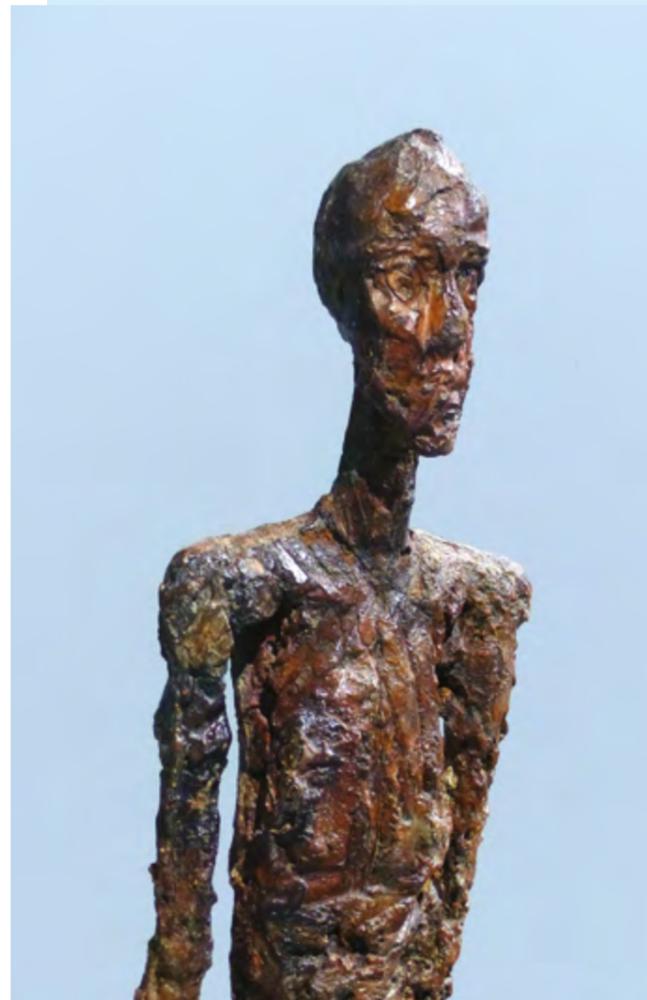


La femme chariot, plaster and wood, Giacometti Foundation

« C'est la statue que Breton préférait, l'Objet invisible, qui a tout bouleversé à nouveau dans ma vie. J'étais satisfait des mains et de la tête de cette sculpture parce qu'elles correspondaient exactement à mon idée. Mais les jambes, le torse et les seins me paraissaient trop académiques, conventionnels. Et cela m'a donné envie de travailler à nouveau d'après nature. »
Alberto Giacometti, Entretien avec Alain Jouffroy, 1955

"It was the statue Breton liked best, The Invisible Object, that disrupted everything in my life again. I was satisfied with the hands and the head of that sculpture because they corresponded exactly with my idea. But the legs, the torso and the breasts seemed too academic, too conventional. And that gave me the desire to work again from life."

"Fu la statua che Breton preferiva, l'Objet invisibile, a capovolgere di nuovo tutto nella mia vita. Ero soddisfatto delle mani e della testa di questa scultura perché corrispondevano esattamente alla mia idea. Ma le gambe, il torso e il seno sembravano troppo accademici, troppo convenzionali. E questo mi fece tornare la voglia di lavorare dal vero."



Detail of L'Homme qui marche, bronze, Giacometti Foundation

creation of the Alberto Giacometti Foundation, which was established in the Kunsthaus in Zurich with the purchase of the G. David Thompson collection.

Alberto Giacometti is admitted to the hospital in Coire at the end of 1965 and dies there on January 11, 1966. His body is transferred to his hometown of Borgonovo and buried in the family vault.

His wife, Annette, survived him until 1993. She dedicated her life to the defense of her husband's work and created the Alberto and Annette Giacometti Foundation in her will. The foundation includes a large number of paintings and sculptures as well as a research and documentation center.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

From the 1950s onwards, Giacometti exhibited in New York thanks to Pierre Matisse, who allowed him to produce many of his works in bronze. He also entered the public collection thanks to the Kunstmuseum of Basel, which bought *La Place*. He exhibited for the first time at the Maeght Gallery in 1951, and later worked with the architect of the Maeght Foundation in Saint-Paul de Vence in order to enhance *The Walking Man* (1960). This sculpture is now considered one of the greatest masterpieces of the twentieth century.

The next six years were marked by honors and awards, including the Carnegie Prize (1961), the 31st Grand Prix for Sculpture at the Venice Biennale (1962), where the exhibition curator devoted an entire room to his work, the Guggenheim Prize in 1964, and the Grand Prix des Arts awarded by France (1965). A first monograph, by Jacques Dupin, was published in 1962, and the Kunsthaus in Zurich devoted a retrospective to him with more than 180 exhibits (sculptures and paintings). Giacometti undergoes surgery for stomach cancer in 1963 and recovers. During this period, he worked extensively for the Maeght Foundation, for which he produced numerous bronzes, and he continued to exhibit in the United States (MoMA), in London with more than 150 pieces (Tate Gallery) and in Denmark (Louisiana Museum). He also devoted himself to the



Photo of Annette and Alberto Giacometti, Giacometti Foundation.

Encart sur les peintures et les dessins de Giacometti

C'est une partie importante dans la création de l'artiste. Entre les années 20 et 30, il se consacre essentiellement aux portraits, le tout complété de quelques paysages et natures mortes. Giacometti y reviendra dans les années 50 et ces principaux sujets seront des membres de la famille et des amis proches, les plus connus étant son frère Diego et son épouse Annette.



Comme on peut le voir sur le portrait de la sœur de l'artiste, Otilia (1904 – 1937), le peintre représente sa sœur avec délicatesse, sur un fond sombre, avec un important travail de la touche. Sa palette est quasi monochrome, le personnage de profil, dans une attitude figée. Tout comme pour son frère Bruno, leurs regards sont portés vers l'extérieur du tableau et non pas vers le peintre.

Quant au portrait de Diego, debout dans le salon à Stampa (la maison familiale), on sent toute la force et la volonté de ce jeune frère, face à l'aîné : il est debout, les poings serrés, le pied droit avançant et « bien planté » dans le sol. C'est toute la puissance de cet être qui ainsi démontré. Alors que le visage est doux et l'on sent l'amour entre les membres de cette fratrie, notamment dans l'encre sur papier intitulée Les joueurs de petits chevaux.

Portrait d'Otilia, de Giacometti, huile sur toile, Fondation Giacometti.



Portraits inspirés de l'Égypte Ancienne, Fondation Giacometti.

Il est aussi important de souligner l'attention qu'il porte à la série de portraits sur fond de couleurs, librement inspirés des portraits du Fayoum, ces portraits peints égyptiens entre le Ier et IVe siècle de notre ère. Ces portraits étaient placés sur les morts afin de rappeler aux vivants le visage de leurs disparus. Leur aspect frontal et leur visage se détachant d'un fond plus sombre, ne sont pas sans rappeler les peintures noires des années 50.



Série de portraits d'intimes, huile sur toile, Fondation Giacometti.

Avec ces peintures sur fond plus ou moins sombres, Giacometti met en lumière les personnes qui comptent pour lui : son épouse Annette, son frère Diego, ses amis et mécènes tels que Sir Robert Sainsbury, Isaku Yanaihara, ou bien encore Caroline, son amante, ou Jacques Dupin, l'auteur de sa monographie. Ils ont tous posé durant plusieurs heures et parfois jours, dans un cadrage plus ou moins resserrés et sont représentés, seuls, sur un fond neutre, oscillant entre l'ocre et le gris. L'objectif de cette série de portraits est de montrer comment Giacometti « sculpte » les visages plutôt qu'il ne les peint. Il capture ainsi l'essence même de chacun de ces modèles.



Série de natures mortes, huiles sur toile et dessins, Fondation Giacometti.

Les natures mortes ont aussi été un sujet développé par l'artiste. L'on sent tout l'intérêt qu'il porte au quotidien et à ce qui l'entoure : un tabouret, une chaise, un bouquet de fleurs, des fruits sur une assiette ou dans une coupe. Toute la maîtrise y est, déjà perceptible dans les dessins qu'il réalisait de sa famille avant ses études aux Beaux-arts.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

Insert on Giacometti's paintings and drawings.

This is an important part of the artist's creation. Between the 1920s and 1930s, he devoted himself mainly to portraits, supplemented by a few landscapes and still lifes. Giacometti returned to this subject in the 1950s and his main subjects were family members and close friends, the best known being his brother Diego and his wife Annette.



As can be seen in the portrait of the artist's sister, Otilia (1904 - 1937), the painter depicts his sister with delicacy, against a sober background, with an important work of brushwork. His palette is almost monochrome, the character in profile, in a frozen attitude. As with his brother Bruno, their gaze is directed towards the outside of the painting and not towards the painter. As for the portrait of Diego, standing in the living room at Stampa (the family home), we feel all the strength and will of this young brother, facing the elder: he is standing, fists clenched, his right foot moving forward and «well planted» in the ground. It is all the power of this being which is thus demonstrated. While the face is soft and we feel the love between the members of this sibling, especially in the ink on paper entitled The little horse players.

Portrait d'Otilia, de Giacometti, huile sur toile, Fondation Giacometti.

It is also important to note his attention to the series of portraits on colored backgrounds, loosely based on the Fayum portraits, the Egyptian painted portraits between the 1st and 4th centuries CE. These portraits were placed on the dead to remind the living of the face of their departed. Their frontal aspect and their face standing out from a darker background, are not without reminding the black paintings of the 50s.



Portraits inspirés de l'Égypte Ancienne, Fondation Giacometti.

In these paintings with darker or lighter backgrounds, Giacometti highlights the people who were important to him: his wife Annette, his brother Diego, his friends and patrons such as Sir Robert Sainsbury, Isaku Yanaihara, his lover Caroline and Jacques Dupin, the author of his monograph. They all posed for several hours and sometimes days, in a more or less tight framing and are represented, alone, on a neutral background, oscillating between ochre and grey. The purpose of this series of portraits is to show how Giacometti «sculpts» faces rather than paints them. He captures the essence of each of these models.



Series of portraits of intimates, oil on canvas, Giacometti Foundation.



Still Life Series, oils on canvas and drawings, Giacometti Foundation.

Still life were also a subject developed by the artist. One can sense his interest in everyday life and in what surrounds him: a stool, a chair, a bunch of flowers, fruit on a plate or in a bowl. All the mastery is there, already perceptible in the drawings he made of his family before his studies at the Beaux-arts.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

Jan and Jos participe à l' exposition Chemin des Arts 2021 à Gravelines du 3 juillet au 29 août 2021

L'été est la saison où l'on aime flâner, prendre le temps, se promener...

En famille ou entre amis, seul lors d'un moment de rêverie, nous vous invitons à une promenade pas comme les autres... La cité fortifiée transforme son ancien chemin de ronde, lieu de passage incontournable pour découvrir le centre ville historique, en Chemin des Arts.

Sur votre route, vous rencontrerez des artistes de tous styles et de tous horizons... Sculpture, aquarelle, dessin, gravure, techniques mixtes, photographie...s'installent dans le corps de garde du Bastion du Moulin, dans la poudrière Carnot et son jardin, ainsi que dans le corps de garde Varennes.

Les artistes vous accueillent chaque week-end de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 pour vous parler de leurs oeuvres et présenter leur exposition. Chaque week-end permet de nouvelles rencontres et de nouvelles découvertes.

Avec plus de 20 photographies et poésies associées, Jan and Jos vous présenteront leurs nouvelles **Poésies Urbaines (Volume 3)** et maritimes les 29 et 30 août dans le corps de garde Varennes de Gravelines.

janandjoscreations@gmail.com - +33 784 601 100



Doris Bouffard

Portfolio de Doris Bouffard (conseilsculpture.com)
Doris Bouffard Sculpteur et Peintre | Facebook

Salons et expositions

André Derouin

Été 2021

Nature et création

Exposition internationale de sculptures

Vignoble des Côtes d'Ardoise

879, rue Bruce (route 202), Dunham, QC J0E 1M0

L'art au vignoble

Vignoble Côte de Vaudreuil

2692 Route Harwood, Vaudreuil-Dorion, QC J7V 8P2

23 au 30 septembre 2021

Exposition collective de l'Association des Sculpteurs sur Pierre de Montérégie

Bibliothèque de Rosemère

339 Chemin de la Grande-Côte, Rosemère, QC J7A 1K2

Audrey Traini

Espaces Ouverts, exposition collective à partir du 8 mai 2021.

Galleria Mentana, Florence

Salon Art3F Monaco – du 27 au 29 août

Espace Fontvieille, Monaco

Christine Demore-Théry

Salon Art 3F Monaco – du 27 au 29 août

Espace Fontvieille, Monaco

Patricia Gagic

Salon Art 3F Monaco – 27 au 29 août

Espace Fontvieille, Monaco

Scott Kling

Salon Art 3F Monaco – 27 au 29 août

Espace Fontvieille, Monaco

Gorfi

Avec la Paks Gallery, Gorfi expose à Vienne, Munich et Castle Hubertendorf jusqu'au 23 décembre 2021.

Doris Bouffard (page 27)

L'Art au Vignoble - Côte de Vaudreuil 10e édition

Du 19 juin jusqu'à la fin d'octobre 2021

2692, Route Hardwood Vaudreuil-Dorion, Québec - J7V 8P2

Sculpture au Jardin à Mascouche 5e édition

Du 19 juin au 04 octobre 2021

1455, chemin Pincourt, Mascouche, I7L 2Y3

Premier prix de figuration pour Christine Théry-Demore

Belle récompense pour les œuvres figuratives Ice Cream et On the boat, signées Christine Théry Demore, qui s'est vu remettre un premier prix de figuration lors de la cérémonie des récompenses du Grand Prix des Artistes.



Cette exposition a eu lieu du 5 au 19 juin en l'Espace Miramar, espace municipal proche de la Croisette à Cannes. Il s'agissait de la quarantième édition d'un prix créé par Emmanuel Bellini en 1977. Les salons n'avaient pas lieu tous les ans et des sujets étaient alors imposés aux artistes peintres. Depuis, le grand prix s'est ouvert aux nouvelles techniques (photographie, photographie digitale, céramique, raku, sculpture, etc.) et accueille des artistes issus de tous les horizons.fr.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

Remise de la médaille de la Jeunesse et sports à Bénédicte Lecat

La médaille de la Direction Départementale Jeunesse et Sports est une distinction remise à une femme ou un homme qui s'est distingué(e) de façon honorable au service de l'éducation physique et des sports ou des mouvements de jeunesse ou des activités socio-éducatives et culturelles. Cette médaille comprend trois échelons : le bronze, l'argent, l'or avec lettre de félicitations.



Parce que je me suis engagée depuis près de 17 ans auprès de l'association des Amis de la Chapelle Bellini, que je suis la secrétaire générale de celle-ci depuis 12 ans et que je suis engagée bénévolement auprès d'autres organismes à but non lucratifs notamment les Amis de Ste Marguerite et la Société Scientifique et Littéraire de Cannes, j'ai eu le grand honneur de recevoir une médaille de bronze par le préfet des Alpes Maritimes, Monsieur Bernard GONZALES lors de la promotion du 14 juillet 2020. Après plusieurs reports de la remise officielle de la médaille, celle-ci a eu lieu le 2 juillet 2021 lors de l'assemblée générale électorale, en présence de Madame Martine Dubus, Présidente du Comité Départementale des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

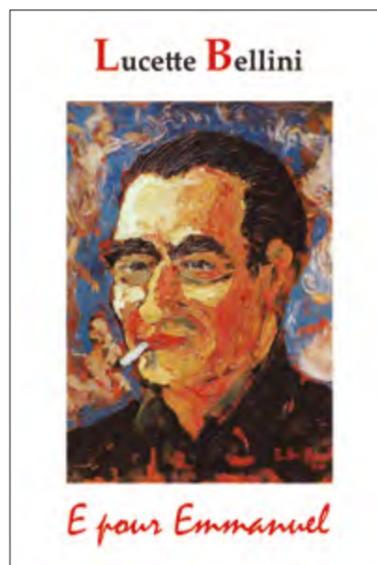
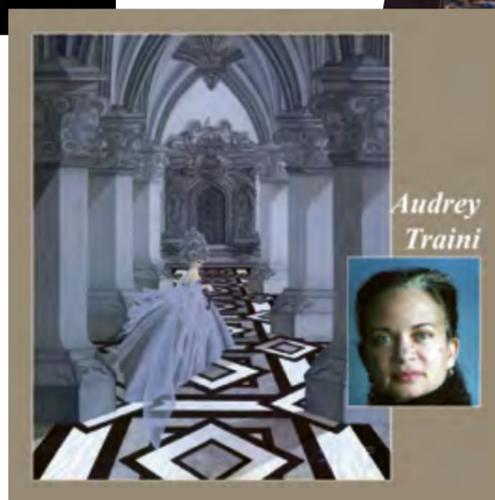
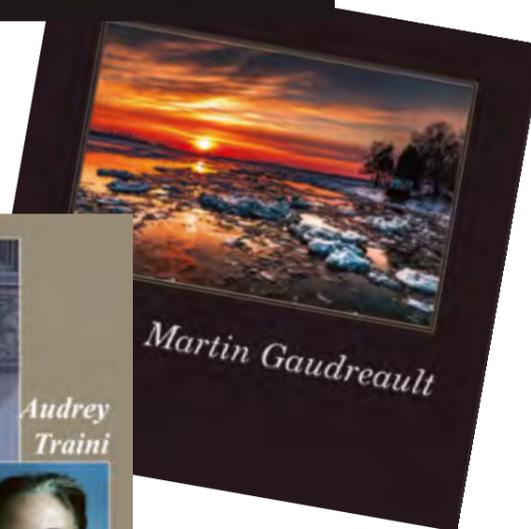
Historienne de l'art

Depuis le mois de mars 2020, FACEC a intensifié ses réalisations et contacts dans les domaines de communication et des médias.

Ce trimestre notamment nous avons réalisé :

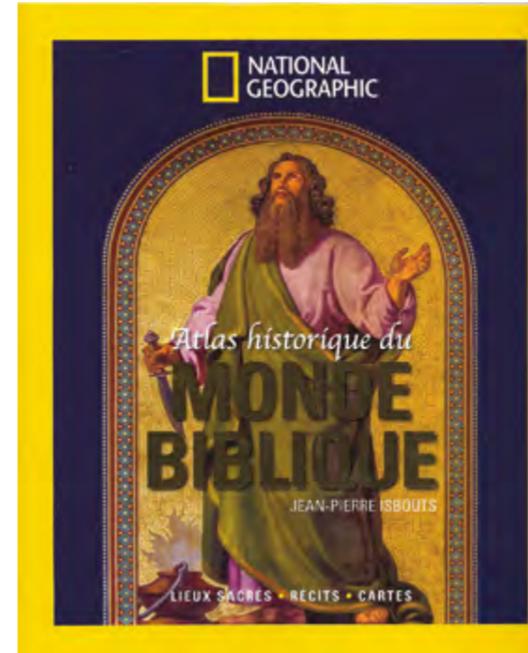
- Dans un format A4 la brochure (60 pages) de présentation des oeuvres du peintre cannois Christine Théry-Demore
 - Le suivi de la rédaction et de l'exécution du livre des mémoires du peintre monégasque Emmanuel Bellini, par sa fille Lucette.
- Ces deux ouvrages viennent s'ajouter aux nombreux livrets de présentation déjà réalisés depuis 5 ans.

N'hésitez pas à nous contacter pour la réalisation de vos catalogues, flyers, livrets de promotion, publicités et autres réalisations qui faciliteront vos actions d'expositions et de promotions hors expos.



Les trois livrets sont au format 21 x 21 cm.

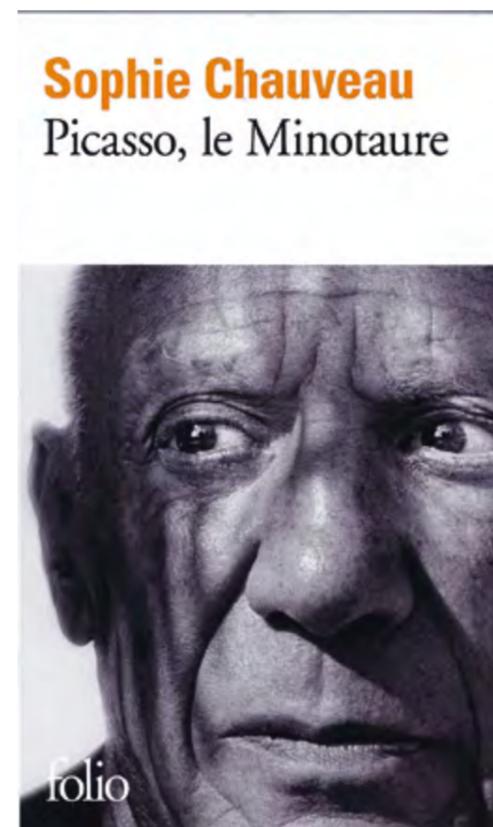
Le livre E pour Emmanuel est au format 14 x 21 cm



Atlas Historique du Monde Biblique
National Geographic, 03/2021, Jean-Pierre ISBOUITS

Il s'agit d'une nouvelle édition d'un ouvrage consacré à l'histoire de la Terre Sainte, depuis la naissance de la civilisation jusqu'au VIIe siècle de notre ère. Le laïc qu'est Jean-Pierre ISBOUITS nous raconte les hommes, les lieux et les événements qui ont façonné le monde biblique. L'ouvrage est enrichi de plusieurs centaines de photographies et illustrations, le tout accompagné d'une cinquantaine de cartes détaillées. Il est découpé en chapitres, avec des liens entre les différents faits ayant marqué chacune des religions et des régions. L'ouvrage fait appel à la science pour resituer les extraits de la Bible, l'auteur étaye son récit d'une quantité de sources, depuis les papyrus et les tablettes cunéiformes, jusqu'aux dernières parutions scientifiques.

This is a new edition of a book devoted to the history of the Holy Land, from the birth of civilization to the seventh century AD. The layman Jean-Pierre ISBOUITS tells us about the men, places and events that shaped the biblical world. The book is enriched with several hundred photographs and illustrations, all accompanied by about fifty detailed maps. It is divided into chapters, with links between the different events that marked each religion and region. The book uses science to resituate the extracts of the Bible, the author supports his account with a quantity of sources, from papyrus and cuneiform tablets to the latest scientific publications.



Picasso le Minotaure
Sophie CHAUVEAU
Collection Folio, Edition Gallimard, 08/2020.

Le peintre le plus connu du XXe siècle, le plus prolifique, celui qui éblouit le monde est un homme aux deux visages. D'un côté, le Picasso artistique qui travailla si intensément qu'il produisit plus 5000 œuvres (dessins, aquarelles, huiles, céramiques, etc.), qui provoqua des chocs artistiques en créant le cubisme, en reprenant le mythe du minotaure. De l'autre, Pablo, être sombre, macho, qui multiplia les liaisons, qui détruisit les âmes de certaines de ces compagnes, et qui fit du héros du labyrinthe son alter-égo bestial. Un ouvrage très détaillé, à lire et relire pour découvrir cet artiste qui révolutionna l'art, un homme exubérant, hispanique, fougueux et créatif.

The most famous painter of the 20th century, the most prolific, the one who dazzled the world, is a man with two faces. On the one hand, the artistic Picasso who worked so intensely that he produced more than 5000 works (drawings, watercolors, oils, ceramics, etc.), who provoked artistic shocks by creating cubism, by taking up the myth of the minotaur. On the other hand, Pablo, a dark, macho being, who multiplied the liaisons, who destroyed the souls of some of his companions, and who made the hero of the labyrinth his bestial alter-ego. A very detailed work, to be read and reread to discover this artist who revolutionized art, an exuberant, Hispanic, fiery and creative man.

A blue, trapezoidal planter sits on a paved surface. It contains a plant with long, dark, lanceolate leaves and several tall, thin stems with small, pointed buds. The background is a wide, sandy beach under a clear blue sky. In the distance, a few people are sitting on the sand near the water's edge.

Enjoy the summer !

©JOS